Des anormaux, mais elle ne fait que favoriser l’éclosion d’anomalies latentes; elle ne crée pas non plus des normaux; s’il y en a, il se font en grande partie heureusement ou malheureusement sans elle. Il accuse le système scolaire de ne faire que de la discipline autoritaire et non de l’éducation. Il en arrive ainsi que le milieu scolaire constitue le facteur essentiel des déformations psychiques de l’enfant: connaissances incomplètes, attitudes de démotivation face à l’école, dégoût pour l’étude, révolte et violence résultant de blessures d’amour-propre et de déceptions.

C’est la société qui Decroly rend responsable des défauts sités de l’école, une société qui songe moins à préparer des esprits libres et clairvoyants, qu’à cultiver des passions, développer des routines et inculquer des dogmes profitables aux dirigants du moment. Il met notamment en cause la formation des enseignants à qui ne sont nullement inculquées la force, la dignité, la générosité, l’esprit scientifique. Le but de cette éducation consiste en l’adaptation de l’individu à la vie sociale. Mais le milieu social lui-même doit être constamment amélioré par les efforts de chacun. Ainsi, dans l’œuvre de Decroly, l’individu et le milieu se trouvent dans un état d’interaction constant: les hommes ne se perfectionnent qu’en fonction du milieu et, par ailleurs, leurs efforts doivent toujours tendre à améliorer ce milieu.

**Commentaire**

Mental

- relatif au fonctionnement psychique; une hérédité
- transmission de certains caractères des êtres vivants à leur descendance; ensemble des caractères ainsi transmis,

approuver

- donner raison à quelqu’un, être de son avis; considérer
- quelque chose comme bonne, louable, conforme à la vérité (syn.: soutenir, apprécier, applaudir à;

une

- modification, changement de l’état normal pour aboutir à un
- état plus mauvais (syn.: déformation, détérioration);

congéital

- se dit d’un défaut physique ou moral acquis dès la naissance;

école

- commencer à se manifester dans sa plénitude (syn.: s’épanouir, s’ouvrir);

latent

- qui ne se manifeste pas à l’extérieur, qui reste caché (contr.: ouvert);

**De l’explication à l’argumentation**

1. Parlez de la vision de Decroly des bases de la pédagogie.

2. Comment Ovide Decroly traite-t-il le problème des conditions biosociales du développement de l’individu?

3. Retrouvez la formulation de l’hérédité selon Decroly. Quel rôle joue l’hérédité selon Decroly, dans l’organisation de l’individu?

4. Commentez le nom de l’école crée par Decroly: «Pour la vie, par la vie».


- Formulez et rédigez en plusieurs phrases les idées principales de l’article.

- Qu’est-ce qu’on comprend sous les des aptitudes motrice et verbale.

**RUDOLPH STEINER**

Rudolph Steiner, philosophe et autodidacte, travaillait comme précepteur et éducateur, comme rédacteur, écrivain et orateur. Il a exposé le programme d’une réforme spirituelle dans les domaines de l’art, de l’éducation, de la politique et de l’économie, de la médecine, de l’agriculture et de la religion chrétienne. Le climat révolutionnaire qui régne dans l’Allemagne vaincue des années 1918 – 1919 fournir à Steiner la chance de concrétiser ses idées sur la liberté de l’éducation: il crée une école qu’il inaugure solennellement le 7 septembre 1919. L’Ecole libre Waldorf est une école primaire et secondaire mixte, une école unique qui accueille deux cent cinquante-six enfants pour la plupart des familles d’ouvriers de l’usine de cigarettes Waldorf-Astoria à Stuttgart. Lorsqu’il meurt le 30 mars 1925, au cours de la rédaction de son autobiographie laissée inachevée, les pre-
miers élèves de l'école Waldorf se préparent à passer le baccalauréat.

Le thème central de l'oeuvre de Steiner est la nature spirituelle et la spiritualisation de tous les domaines de l'existence. À dix-neuf ans, Steiner souffre de vivre dans un monde démythologisé par l'économie, la technique, les sciences et la philosophie critique. Il ressent au contraire au plus profond de son moi l'existence d'un univers spirituel qu'il éprouvait autrefois.

Les concepts d'évolution et de personnalité sont les deux clefs de l'anthropologie pédagogique de Steiner. Son concept de personnalité s'oppose à la recherche psychologique de son temps qui a une orientation empirique: il renouvelle l'ancienne théorie des quatre tempéraments. La spécificité caractéralogique d'un individu est attachée à l'un des types de tempéraments définis dans l'Antiquité: mélancolique, flegmatique, sanguin et colérique. Chacun de ces quatre tempéraments représente un type psychologiquement global. Pour Steiner, un tempérament précis se caractérise par la dominatrice de l'une des quatre forces cosmiques - physiques, éthérées, astrales et spirituelles. L'éducation a, par conséquent, comme tâche importante d'équilibrer harmonieusement les tendances unilatérales du caractère.

L'éducation apparaît, à la lumière de la représentation du microcosme, comme évolution et métamorphose; l'éducateur est un jardiner et un créateur de formes. L'éducation suscite le réveil spirituel, l'éducateur devient prêtre et guide spirituel.

Les idées de Steiner sur l'éducation demeurent pendant dix ans pure théorie. Ce n'est qu'en 1919, année de la révolution allemande et apogée du mouvement international d'Éducation nouvelle que le pédagogue autodidacte fonde une École nouvelle. L'anthropologie pédagogique de Steiner va désormais intégrer sa propre compréhension idéologique et de nombreuses données de la réalité pédagogique d'alors. C'est pourquoi la pratique pédagogique des écoles et des jardins d'enfants Steiner est étroitement apparentée à celle qui est mise en œuvre dans d'autres courants de l'Éducation nouvelle. La structure et l'organisation des écoles Steiner sont restées quasi inchangées jusqu'à ce jour.

1. Ce sont des établissements qui disposent d'une autonomie économique et curriculaire et qui sont centrés sur l'enfant. Parents et enseignants agissent collectivement dans l'intérêt du développement de l'enfant.
2. Le jardin d'enfants Steiner a un caractère très familial et les éducatrices ont un rôle maternel, comme chez Frobel. Il vise le développement des sens à renfort de l'imitation et l'expérience communautaire dans une existence très rythmée. C'est pourquoi les enfants s'abonnent, quotidiennement et pendant deux heures, au jeu libre avec des matériaux naturels; en outre, l'accent est porté sur la création artistique et la contemplation de la nature.
3. Les écoles Steiner sont des écoles uniques où les élèves apprennent ensemble, sans être notés et sans redoubler, dans des classes qui demeurent stables de la première à la dixième année. Au lieu des bulletins de notes officiels, les enseignants élaborent chaque année un rapport sur la scolarité de chacun.
4. C'est le développement de l'enfant qui oriente le programme et la méthode d'enseignement.
5. L'égale importance accordée aux activités aussi bien cognitives qu'artistiques, techniques et pratiques vise à former la personnalité de l'élève, dans sa globalité. Des activités de jardinage, d'agriculture, d'artisanat et d'industrie visent à familiariser l'enfant avec la vie pratique.
6. Au cours de huit premières années, l'enseignant est d'abord un éducateur. Il dirige la même classe pendant huit ans; il y donne chaque jour un cours de 2 heures qui pendant 4 semaines est consacré à l'une des matières principales traditionnelles. On n'utilise pas de livres scolaires standardisés. Le matériel scolaire le plus important est constitué par les cahiers à thèmes confectionnés par les élèves eux-mêmes. Dès la première année, les enfants apprennent deux langues étrangères.
7. Les écoles Steiner n'ont pas de directeurs. Les fonctions pédagogiques et organisationnelles sont exercées collégialement au cours de réunions hebdomadaires. Elles sont regroupées dans
une association mondiale des écoles Steiner dont le siège est à Stuttgart (Allemagne). On y soutient la création de nouvelles écoles et on y organise surtout la formation des enseignants, avec une orientation anthropologique à la Steiner.

Les écoles uniques, autonomes, centrées sur l’enfant et pratiquant la coéducation que sont les écoles Steiner se caractérisent par une atmosphère familiale, une intence vie scolaire, l’aménagement de jadins, d’ateliers et de stages pratiques. On y veille particulièrement au bien-être physique et psychique des élèves, l’éducation artistique et les fêtes qui rythment la vie scolaire y ont une grande place.

Les parents participent intensément à la vie de l’établissement; les enseignants entendent avant tout accompagner l’enfant tout au long de son développement. Au sein de l’Education nouvelle, les jardins d’enfants et les écoles Steiner ont une spécificité bien marquée: elle tient à leur style pédagogique, aux activités artistiques et religieuses (contes, textes bibliques, eurythmie, etc.) ainsi qu’à l’organisation très structurée et culturelle de l’éducation et de l’enseignement.

Rien, dans les pratiques éducatives conçues par Steiner, n’est laissé au hasard. Toutes les dimensions de la réalité éducative, espace, temps, environnement social et physique, sont *rythmées.*


Le programme d’enseignement dans les écoles de Steiner a le contexte anthropologique. Les premiers cycles du développement de l’enfant comprennent les matières sur l’histoire humaine, y compris l’éducation musicale et artisanale, l’éducation écologique. C’est seulement à partir de la septième année scolaire, que les élèves sont introduits progressivement au savoir abstrait et analytique.


**Commentaire**

- **Spirituel** qui se rapporte à l’âme, à la religion; qui se rapporte au domaine de l’esprit, de l’intelligence (contr.: charnel, matériel);
- **démenthologisé** ce qui ne repose que sur un fond de réalité
- **unilatéral** situé d’un seul côté, pris par une seule des parties en cause (contr.: bilatéral);
- **curriculaire** possédant des indications concernant l’état civil, les diplômes et les distinctions;
- **redoubler** rester deux ans de suite dans la même classe;
- **familiariser avec** rendre une chose connue en la pratiquant régulièrement (syn.: accoutumer à, habituer à);
- **confectionner** exécuter une chose dont la complexité comprend plusieurs opérations (syn.: fabriquer, faire, composer, préparer);
- **rythme** qui a du rythme, qui se caractérise par la succession plus au moins régulière de mouvement, d’action, d’événement (syn.: harmonieux, cadencé).
De l’explication à l’argumentation

1. Commentez la pensée de Steiner sur la nécessité de la spiritualisation de tous les domaines de l’existence. Parlez de l’actualité de ce raisonnement à notre époque.

2. Quel est le rôle de l’éducation par rapport aux quatre tempéraments?

3. Présentez la structure et l’organisation des écoles et des jardins d’enfants Steiner.

4. Expliquez l’expression “le contexte anthropologique”.

5. Relevez les principes du fonctionnement des écoles Steiner qui évoquent l’humanisme du système pédagogique de ce autodidacte. Quels sont ceux qui vous paraissent actuels?
   • Résumez en plusieurs phrases les idées essentielles introduites dans l’article ci-dessus. Rédigez-les.
   • Comment comprenez-vous le terme l’anthropologie péda-gogique?

PAUL ROBIN

La présence de Paul Robin (1837–1912) dans le présent cercle des pédagogues peut être saluée comme un retour: lui qui avait fait tant de bruit dans les dernières décennies du XIX siècle semblait disparaître des lieux de mémoire officiels. C’est que, dès 1900, les bâtisseurs de l’édifice scolaire républicain ont préféré rejeter un compagnon, lui qui avait pourtant apporté au chantier de la rénovation pédagogique des années 1880 sa Pierre angulaire: l’enseignement intégral.

Toute séparation est impossible entre sa vie et les aspects de son oeuvre: c’était un homme de caractère et d’action, d’une fidélité intransigeante à ses convictions, militant infatigable de tous les progressismes, qui a voulu libérer l’homme par le savoir, l’homme c’est-à-dire les travailleurs, les femmes et les enfants.

Né dans un milieu catholique et bourgeois, brillant élève de lycée, il est devenu en 1861 professeur de lycée. On imagine ses outils pédagogiques: laboratoires, salles de collections, instruments scientifiques, que parfois il fabrique lui-même; son enseignement outrepassa les programmes fixés: il donne des leçons d’astronomie, de technologie, de musique; il organise avec ses élèves des sorties scolaires: promenades botaniques, visites d’ateliers, tout en donnant le soir des cours aux ouvriers de Brest.

Installé en Belgique Paul Robin fréquente les cours populaires, les cercles estudantins, les groupements politiques et libres penseurs, la section de l’Association Internationale des Travailleurs. Il invente une nouvelle méthode de lecture et une écriture simplifiée de la langue. Mais cette conquête prolétarienne, censée pour faciliter l’accès des masses à la culture, n’est pas du goût des typographes parisiens! L'idée de faire de l'homme un intégral est déjà chez Rabelais ou chez Rousseau. Mais Robin a lié cette idée à la situation socio-économique et politique. L’enseignement intégral n’est pas possible dans une structure sociale qui resterait inégalitaire. Il faut une nouvelle organisation du travail, et une autre répartition de la richesse créée. Alors, grâce au progrès technique, le temps du loisir serait augmenté pour chacun, et même la culture serait l’affaire de tous. Transformant son état, grâce au savoir l’ouvrier ne profitera pas alors de l’instruction pour aller chercher le bonheur hors de sa condition, car c’est sa condition qui sera devenue intégralement humaine.


Le schéma de Robin suppose un mode de connaissance propre à l’enfant, qui fait entrer cet enfant dans une pratique expérimentale, conformément la hiérarchie de la célèbre classification des sciences. Autrement dit, l’enfant est apprenti sociologue, puis petit biologiste, chimiste, phisicien, astronaume.
et mathématicien. Du point de vue psychopédagogique, c'est bien autre que l'enfant rencontre d'abord, puis les objets matériels. Il connaît les qualités avant les quantités, les êtres avant les choses, et les choses avant les relations.

La seconde idée est de rapprocher les familles de l'école. Robin insiste sur une collaboration continue des deux instances de socialisation: famille et école. L'école doit être ouverte à tous les exercices, et pas seulement les jours de fête. Un tel régime, pense-t-il, ferait crouler en quelque années la pédagogie traditionnelle. L'école selon Robin est un lieu de vie, un muséum, une aire de sociabilité, une maison de la culture.

Le modèle de l'école de Robin c'est l'école du Familistère. Pour les tout-petits dont les mères travaillent dans cette école il y a un vrai jardin d'enfants créé par Frobel, avec combinaison des exercices du corps, chant, dessin, jeux propres à développer l'habileté des doigts, leçons de choses, histoires instructives, leçons de bonne camaraderie. Pour les enfants de plus de six ans, l'école du Familistère comprend les trois cours classiques, dont la pratique accorde une grande importance aux branches d'enseignement autrefois dites accessoires et facultatives (gymnastique, dessin, chant, déclamation). Dans l'école du Familistère on a installé deux grandes fêtes annuelles, ceux du Travail et de l'Enfance. L'école ne sépare pas les sexes.

D'après Robin l'organisation de l'enseignement scolaire doit se baser sur les fondements suivants:

- Ce sont les randonnées, excursions, les séjours d'été dans les colonies de vacances.
- Ce sont les exercices physiques, pour procurer force et adresse. Jeux, marches, courses, parcours d'obstacles, épreuves diverses, qui n'atteignent jamais la compétition pure et refusent le sport élitiste.
- Pour la communication de la pensée: sculpture peinte, dessin, écriture, en longue durée; langages gestuels, mimiques, danse pour l'expression corporelle visuelle; cris, musique, chant pour l'ouie; et comme synthèses: le théâtre.
- Pour les technologies éducatives: tableaux muraux, zincographie, projection à la lanterne magique, sténographie, premières machines à écrire... Partout des instruments, armant l'observation sensible des élèves.

- La publication de périodiques: journal d'école, brochures diverses, feuilles de propagande.
- La formation professionnelle, selon le choix de l'enfant. Quelques heures par jour d'atelier, tandis que l'enseignement général, y compris dessin, compatibilité, sciences, continuait.
- Quand à l'éducation morale, elle est d'abord hygiène, "conscience d'une existence normale dans un milieu normal". L'échange mutuel des services donne aux élèves une première idée du devoir. Le milieu sain, l'ambiance joyeuses, l'exemple adulte valent toutes les leçons. Nulle sanction ni contrainte physique, sauf l'isolement où le coupable réfléchit à sa conduite; la santé intellectuelle et morale est la résultante des facultés normalement développées.

**Commentaire**

*Intransigeant* celui qui ne fait aucune concession, qui n'admet aucun compromis, aucun adoucissement (syn.: farouche, inflexible);

*une conviction* état d'une personne qui croit fermement en ce qu'elle dit ou pense (syn.: certitude);

*une répartition* partage d'après certaines conventions, certaines règle de l'argent, des biens (syn.: distribution);

*un mode* manière générale dont un phénomène se présente, dont une action se fait (syn.: forme, façon);

*autrui* ensemble de personnes autres que soi-même (littér., dans les phrases sentencieuses et moralisantes);

*crouler* perdre sa puissance, être ruiné, tomber sur sa base, (syn.: tomber en ruine, s'écrouler, s'abattre);

*une compatibilité* capacité des choses, des personnes de s'accorder entre elles, d'exister simultanément; une préfiguration présentation par avance ce qui va venir (syn.: annoncer).
De l'explication à l'argumentation

1. Relevez les étapes remarquables de la biographie de Paul Robin.
2. Quelles sont les valeurs sur lesquelles se fondent les idées pédagogiques de Paul Robin?
3. En quoi consiste l'idée de Robin de l'enseignement intégrale?
4. Présentez le modèle de l'école de Robin.
5. Aujourd'hui on considère les idées pédagogiques de Paul Robin comme une préfiguration des systèmes actuels. Si vous êtes d'accord, commentez cette opinion.
6. En vous aidant de cet article, définissez les fondements sur lesquels se basent l'organisation de l'enseignement scolaire d'après Paul Robin.
   • Rédigez une information qui vous paraît la plus importante de toutes les informations présentées dans l'article.
   • Cherchez à expliquer le sens du terme la socialisation.

ADOLPHE FERRIÈRE

Adolphe Ferrière est né à Genève, le 30 août 1879, dans un milieu que l'on dirait aujourd'hui favorisé. Dans un environnement à la fois privilégié et stimulant, Adolphe Ferrière enfant annonce déjà de grandes facilités intellectuelles. Il écrit des poèmes et des pièces de théâtre qu'il joue avec des amis. C'est alors qu'il se voit révéler à lui-même ses talents d'animateur. C'est son milieu familial qui incite Ferrière à s'intéresser à l'éducation. En 1898, Ferrière découvre A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons ? d'Edmond Demers. Ce dernier vient de fonder l'Ecole des Roches à Verneuil-sur-Avre. Adolphe Ferrière lui rend visite avec son père. Et c'est Demers qui lui suggère de constituer un Bureau international pour coordonner l'information concernant des Écoles nouvelles qui se créent un peu partout en Europe. Cette expérience de jeunesse aura duré dix-huit mois. Ferrière rentre alors à Genève pour reprendre ses études supérieures. Il garde des contacts réguliers avec le milieu des écoles nouvelles, accumule des fiches pour son Bureau international et poursuit des démarches en vue de la fondation de sa propre école qui donnera lieu à la publication de son Projet d'Ecole nouvelle. Dans le même temps, il suit les cours de zoologie, de sciences sociales, d'histoire, d'histoire des religions, de psychologie et de philosophie. Il possède un très forte capacité de travail et une organisation personnelle rigoureuse, ce qui lui permet d'équilibrer son travail intellectuel par de l'aquarelle, du théâtre, de l'alpinisme, du cyclotourisme. Il publie ses premiers articles dans la presse genevoise. Il est déjà connu dans le mouvement pédagogique international de l'Éducation nouvelle. En 1912, il a participé à la création de l'Institut Jean-Jacques Rousseau. Il publie les Trente Points auxquels une école doit souscrire pour prétendre au label de Transformations l'Ecole nouvelle (1920), l'Autonomie des écoliers (1921), les deux tomes de l'Ecole active (1922), la Pratique de l'Ecole active (1924), la Coéducation des sexes, (1926), la Liberté de l'enfant à l'Ecole active (1928). Ses ouvrages sont traduits dans dix-sept langues.

Ferrière relève que, le rôle d'éducateur lui devient quasi impossible, du fait de sa surdité. C'est la curiosité du psychologue que est demeuré le mobile de son intérêt pour la scène éducative. Ferrière se soit voulu psychologue pour tenter de comprendre l'enfance.

Ferrière éprouve effective une curiosité précoce et durable pour les problèmes que soulèvent les rapports humains, et il ne lui répond pas de s'en mêler. Cette attitude est commune à l'époque. La tradition protestante de la cure d'âme puis la banalisation de la psychanalyse dans les milieux cultivés rendent effectivement ce penchant avouable. Il se dit, à plusieurs reprises, spécialiste de l'inconscient, plus proche de Jung que de Freud. L'analyse doit, à se yeux, être au service du meilleur dans l'être humain. Ferrière tente de mettre les connaissances de ses semblables, des psychologues, au service de l'éducation. Quand Ferrière entame sa réflexion personnelle, il va de soi qu'une seule science fondamentale peut légitimer la science de l'éducation, qui est science appliquée, c'est la psychologie. Ferrière partage là une idée commune encore à beaucoup d'intellectuels humanis-